



Kraemer
signes de beauté

Kraemer*

signes de beauté
numéro 1 - Printemps / été 2010

magazine



*Beauty
Never Stops*

- ENTRETIEN LK CHINE · CARNET COLLECTIONS
- CONSEILS BEAUTÉ · CONSO · PSYCHOLOGIE

RESTAURANTS JAPONAIS

À STRASBOURG

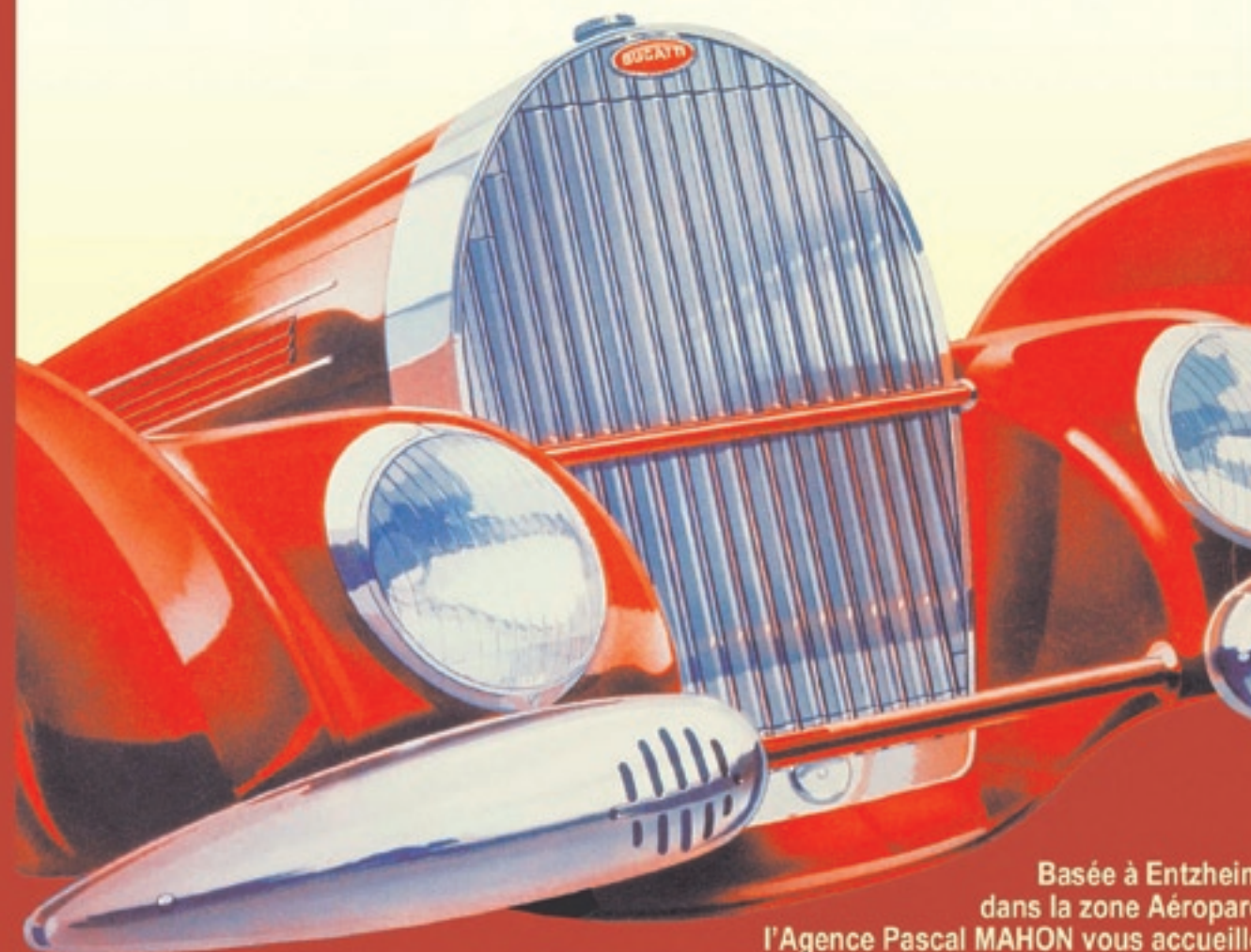


OSAKA	FUJIYAMA	OISHII	OKINAWA	OSAKA
Japonais traditionnel 50, rue du Jeu des Enfants Strasbourg 03 88 22 26 72	Buffet à volonté 19, rue des Veaux Strasbourg 03 88 24 58 29	Spécialité Yakiniiku/fondu 4, rue Sébastopol Strasbourg 03 88 23 27 63	Carte à volonté 11, rue de l'Abreuvoir Strasbourg 03 88 36 33 09	Japonais traditionnel 130, Grand' rue Haguenau 03 88 80 51 25

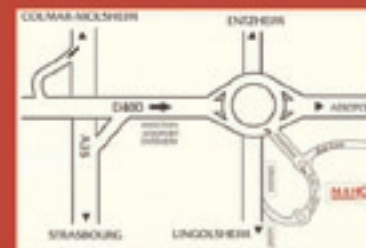
MAHON

ASSURANCES

Pascal MAHON et son équipe vous apportent des conseils personnalisés en matière d'assurances auto, habitation, santé, retraite et assurance vie.



Basée à Entzheim
dans la zone Aéroport
l'Agence Pascal MAHON vous accueille
du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h00
Parking assuré
Facile d'accès : autoroute A35, sortie Entzheim - Parc d'Activité



Agence Pascal MAHON
Le Mermoz - 2, rue Pégase - 67960 ENTZHEIM
Tél. 03 88 95 51 01 - Fax 03 88 95 57 84
E.mail : pmahon@agence.generalif.fr

SOMMAIRE

- 4-5 **ACTUALITÉS** / Séminaire en Roumanie, ouverture de salons, show, opération Croix Rouge à la maison d'arrêt de Strasbourg
- 6-7 **ENTRETIEN** / Wong Kin Fung, directeur général SO'O Luis Kraemer, en Chine
- 9-12 **CARNET COLLECTIONS**
- 13-15 **INSTANT CONSO** / quatre consommatrices nous évoquent leurs impressions à la sortie du salon
- 16 **SÉANCE RELOOKING** /
- 17 **RENCONTRE** / Bernard et Marie-Jo Mittaut du salon Luis Kraemer, à Lunéville
- 18 **PSYCHO** / Line Fabing-Keller s'entretient avec Thierry Jochum du salon Yannick Kraemer Prestige, à Strasbourg

OURS

Directeur publication et rédaction : Yannick Kraemer
yk@groupekraemer.com

Rédacteur en chef : Emmanuel Abela / mots & sons
emmanuel.abela@mots-et-sons.com

Graphisme : Hugues François / brokism
hello@brokism.com

Photographe : Chrystel Lux
chrystel.lux@gmail.com

Assistantes de rédaction : Diane Streit, Ludivine Vetter

Prochain numéro : automne 2010

Couverture : Ludovic Cabeza
Impression : Absurde impression
17 place austerlitz
67000 Strasbourg

Tirage : 20000 exemplaires
Dépôt légal : Mars 2010
ISSN : en cours

- + Rejoignez le groupe Facebook
Luis Kraemer International
- + Luis Kraemer on Twitter
twitter.com/LuisKraemer

ÉDITO



Très chères lectrices, très chers lecteurs,

Je peux vous l'avouer, j'ai toujours rêvé d'un magazine papier pour le groupe. En complément des sites internet, il me semblait nécessaire de pouvoir rendre compte de la richesse de l'activité de mes collaborateurs et partenaires à travers le monde, sous la forme de reportages, d'interviews et de shootings coiffure...

C'est pour ça que vous trouverez dans cette première édition, un reportage sur notre présence à la maison d'arrêt de Strasbourg, une interview de mon directeur général en Chine, d'une rencontre avec un couple qui a franchisé leur salon à Lunéville, mais aussi des news, un carnet collections, une séance de relooking et un espace conso. Vous pourrez même découvrir un bel échange psycho, parce qu'au sein du groupe nous avons l'intime conviction que la coiffure n'est pas en plus de la vie, ni à côté, elle est la vie même ! La coiffure fait partie de nos identités, elle renseigne sur ce que nous sommes. Il me semblait donc nécessaire de lui restituer sa juste place au quotidien.

J'espère que vous apprécierez les contenus de votre premier numéro de Kraemer Magazine et que ceux-ci vous renseigneront sur la philosophie que nous tentons de développer ensemble. N'hésitez à vous approprier votre magazine et à nous suggérer vos réflexions pour son développement à l'avenir.

Yannick Kraemer

www.groupekraemer.com

Kraemer news

Par Emmanuel Abela

Photos : Équipes Kraemer



Tout l'enthousiasme de l'équipe artistique du groupe lors de son séminaire en Roumanie



L'ouverture d'un premier salon à Istanbul, un événement !



Le glamour au service d'une bonne cause

LE SÉMINAIRE

"Professional Secrets en Roumanie"

Le savoir-faire Kraemer s'exporte depuis quelques années, que ce soit dans des salons, mais aussi sous la forme de shows, ou encore à l'occasion de séminaires auxquels sont conviés les équipes du groupe, comme ce fut le cas à Bucarest au cours de l'hiver dernier. Pas moins de 250 coiffeurs ont pu suivre une formation dispensée par les équipes techniques du groupe. Yannick Kraemer était présent, ainsi que des membres de sa direction artistique. Les participants ont également pu apprécier l'intervention du psychosociologue Patrice Kucharz, qui leur a exposé avec l'enthousiasme qu'on lui connaît, toutes les règles qui permettent de valoriser la relation qu'on entretient à la clientèle. L'ambiance était studieuse, mais décontractée, pour des démonstrations de qualité internationale.

Retrouvez toutes les actus du groupe Kraemer sur le site www.groupekraemer.com

et sur le profil Facebook Luis Kraemer International

À LA PORTE DE L'ORIENT

Un premier salon Luis Kraemer a été inauguré en Turquie, sur la prestigieuse avenue de Bagdad (Bagdat Caddesi), à Istanbul. La présence du groupe dans cette ville hautement historique ouvre de nouvelles portes pour des échanges fructueux entre Occident et Orient. Cette ouverture confirme la dynamique qui permet au groupe d'affirmer sa présence dans 8 pays (France, Chine, Thaïlande, Maroc, Canada, Suisse, Allemagne et Turquie), sur 4 continents (Europe, Asie, Afrique et Amérique du Nord).

UN NOUVEAU SALON LK À BISCHHEIM

Chez Luis Kraemer, l'ouverture d'un salon est toujours un événement. Plus grand, plus spacieux, le nouveau salon LK, route de Bischwiller, à Bischheim, s'appuie sur une décoration design et baroque pour exprimer toute la créativité de l'équipe qui vous y accueillera pour de sublimes instants de détente, de bien-être et de volupté.

50, route de Bischwiller à Bischheim
03 88 33 33 63

POUR LE PETIT MARIUS

En décembre dernier, le salon LK à la Maison de la Beauté, à Vendenheim, a organisé un défilé de mode au profit de l'association Bouge avec moi, créée pour mettre en place une méthode de rééducation fonctionnelle qui permettra au petit Marius, 4 ans, atteint d'une maladie orpheline, d'être plus autonome.

La maison de la beauté :

7 rue des Artisans, à Vendenheim
03 88 20 12 02

L'association Bouge avec moi :

<http://bouge.avec.moi.free.fr>



Adriana Karembeu, lors d'une visite à la maison d'arrêt de Strasbourg, s'est dite très touchée par l'initiative de la Croix Rouge et des salons Kraemer.



Moment de détente partagé avec M. Mattei lors de l'inauguration du salon.

INSTANTS DE LIBERTÉ

"Je vois les filles sourire et prendre du plaisir. Manifestement, c'est un instant privilégié."

Une fois par mois, les équipes des salons Kraemer se rendent à la maison d'arrêt de Strasbourg pour couper les cheveux des femmes incarcérées. De cette belle opération initiée par la Croix Rouge naissent de vrais instants d'échange et de liberté.

Il y a deux ans de cela, Armand Perego, le président du comité départemental de la Croix Rouge du Bas-Rhin a souhaité l'ouverture d'un salon de coiffure après avoir découvert dans l'enceinte de la maison d'arrêt de Strasbourg l'existence d'un local vide qui avait déjà servi de salon par le passé. La rencontre avec Yannick Kraemer a été déterminante et depuis, les collaboratrices de ses salons viennent couper bénévolement et gratuitement, un lundi par mois, les cheveux des femmes incarcérées.

M. Perego insiste sur l'importance de restaurer leur image, de faire entrer ces instants de vie à l'intérieur de la prison et de permettre à ces femmes de reconstruire « l'estime de soi par la coiffure. » Il nous rapporte : « Je

les vois sourire et prendre du plaisir. Manifestement, c'est un instant privilégié. » C'est ce que confirment, les coiffeuses et coiffeurs des salons Yannick Kraemer. « Les filles nous reconnaissent, elles sont contentes de nous revoir. Une relation s'installe. Elles ont le sentiment d'avoir un moment pour elles, on leur consacre du temps. Du coup, elles parlent spontanément d'elles, de leurs familles, de leurs enfants, ce qui est parfois très émouvant. On le voit à leur visage, elles sont contentes et nous, ça nous fait vraiment plaisir. » Souriantes et détendues, les détenues n'en restent pas moins exigeantes quant à la coupe et la longueur des cheveux. Elles semblent même assez unanimes, il s'agit bien de coiffer, mais non pas de couper. « Même si elles ont tendance à remonter leurs cheveux et à se dégager elles-mêmes le visage, elles ne souhaitent pas qu'on leur coupe les cheveux. On le voit bien, elles les cherchent, elles les touchent, elles ont besoin de sentir qu'il y a du volume. Pour elles, ils correspondent à une forme de liberté. »

Les tribulations d'un Français et Chinois en Chine

Les aventures de Yannick Kraemer en Chine ont débuté en 2004, grâce à l'implication de Wong Kin Fung, un jeune homme qui a développé la marque dans le pays. Retour sur le parcours d'exception de l'actuel directeur général SO'O Luis Kraemer.

Par Emmanuel Abela

Photos : Chrystel Lux



Comment avez-vous rencontré Yannick Kraemer ?

Je suis parti en Chine en 2000 pour une autre société française. En 2003, mon père [restaurateur à Strasbourg, ndlr] qui avait discuté avec Yannick Kraemer me demande si je ne veux pas faire de la coiffure. La restauration, je connaissais, les activités de négoce, je connaissais aussi, mais la coiffure, non je ne connaissais pas. Il me dit : « Ne donne pas ta réponse trop vite. Renseigne-toi, et tu verras ! »

Qu'est-ce qui vous a séduit dans la marque ?

Quand vous avez une franchise, vous fixez des règles pour le franchisé qui les adopte. Avec le concept Luis Kraemer, les choses fonctionnent à l'inverse : Yannick prône quelque chose de l'ordre de l'anticonformisme ; il s'oppose à des formes standardisées. Dans la coiffure, nous sommes en présence d'artistes. Si on les cadre trop, on se heurte à des difficultés. La finesse, c'est de développer un concept fédérateur qui laisse sa place à la création. La marque est la représentation d'un monde, à destination de la clientèle, et je trouve que l'idée de permettre à chacun d'exprimer son univers propre est une idée extraordinaire.

Quelle stratégie avez-vous élaborée en Chine ?

Au départ, nous souhaitions ouvrir en propre, mais nous nous sommes dits qu'il était préférable de racheter les salons SO'O, auxquels nous avons rajouté le nom de Luis Kraemer. Nous avons opté pour cette stratégie de pénétration, c'était un choix important. Si nous nous étions trompés, nous aurions sans doute échoué. Après, dans nos métiers, ce sont les hommes qui importent. Pour réussir, il nous fallait trouver les bonnes personnes. Le concept séduit de bons coiffeurs, des personnes de grande sensibilité, souvent attachées à exprimer leur créativité et qui souhaitent évoluer en toute liberté. Généralement, ces coiffeurs se sentent à l'étroit, en tant que franchisés, et cherchent à s'émanciper, mais ils se retrouvent seuls, avec toutes les difficultés qu'on peut supposer. Le concept LK répond à leurs besoins, en termes de liberté et de créativité. Du coup, ils se sentent confortés, ce qui facilite les choses.

Les pratiques dans le domaine de la coiffure sont très différentes entre la France et la Chine. On suppose des échanges fréquents.

Les premiers groupes à s'être installés en Chine, il y a de cela une quinzaine d'années, étaient anglais. Ils ont considérablement modifié le marché. Les coiffeurs chinois ont été influencés par le style anglais qui est très carré et géométrique, alors que le style français, c'est l'affirmation du naturel. Mais le marché évolue vite, et la création de la LK Academy à Canton, par exemple, participe à cette stratégie qui vise à faire évoluer les pratiques. Les coiffeurs reçoivent une formation à l'interne, mais nous accueillons également les salons concurrents. Ça prend du temps, il faut travailler, mais c'est payant.

Quelles sont les pistes de développement, à l'avenir ?

Nous étendons nos activités "beauté" et "bien-être", comme Yannick Kraemer en France. Nous allons renforcer la présence de notre marque Luis Kraemer à Canton, avec l'ouverture de six à dix salons cette année. Une fois que nous avons capté la structure de développement – le business model –, ça devient

plus facile. Dès lors, on progresse par pallier. Nous tablons sur une centaine de salons d'ici à trois ans. En 2011, ce sera soit Shanghai, soit Pékin. Je m'appête donc à retourner au front...

“La finesse, c'est de développer un concept fédérateur qui laisse sa place à la création.”



« Le styler GHD disponible dans tous les salons Kraemer »

Carnet Collections

Les collections sont l'expression de la créativité de l'ensemble des collaborateurs du groupe Kraemer. Un florilège des plus belles séances des dernières saisons.

Par Emmanuel Abela



Ada

Coiffure Kk, Anfernee, Gary (Chine), Xavier (Thaïlande)

Photographie et Stylisme Ludovic Cabeza

Maquillage Tony

Un carré déstructuré et le duo de couleurs, avec une dominante foncée, révèlent la force de conviction de la femme qui sait qu'elle peut séduire. Beauty Never Stops.

↑ Collection Automne - Hiver
2009 - 2010

↓ Collection Printemps-Été
2007



Chuang-Mu

Coiffure équipe artistique LK Chine

Photographie et Stylisme Chow Kung Man

Maquillage équipe artistique LK Chine

Secrète, discrète, mais riche de toute l'extravagance de ses sentiments, la femme demeure pour l'homme une promesse incertaine, sublime et envoûtante.

Fang

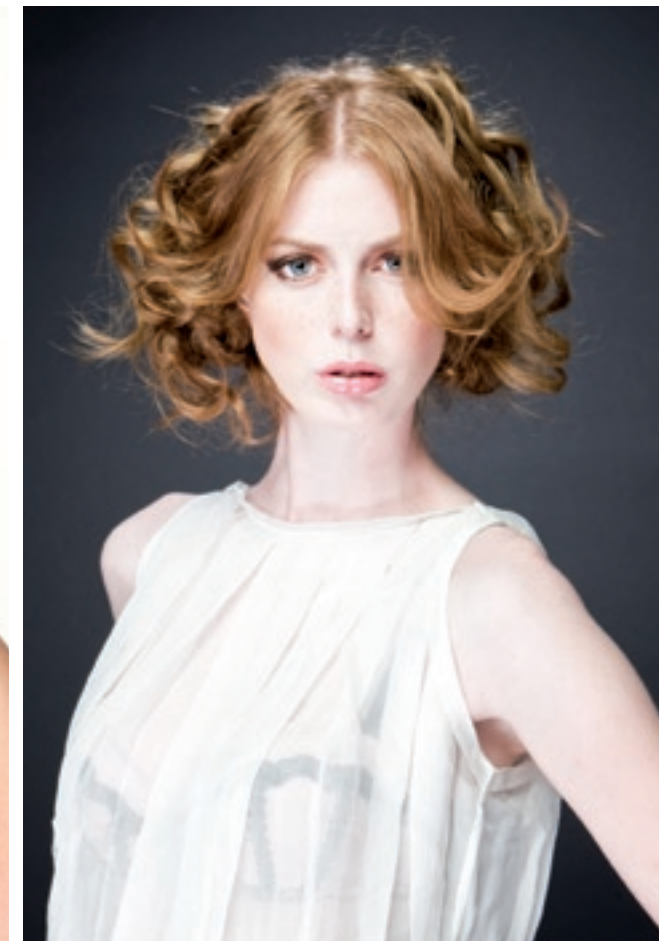
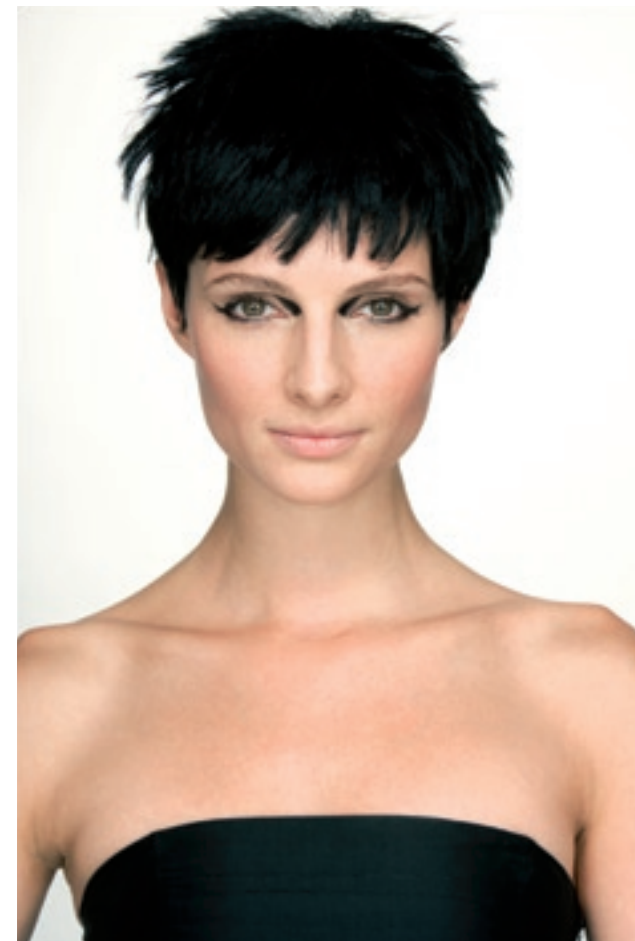
Coiffure équipe artistique LK Chine

Photographie et Stylisme Chow Kung Man

Maquillage équipe artistique LK Chine

Charme, vivacité, féminité et sensibilité, tout est réuni dans cette coupe qui révèle le potentiel d'intuition de la femme d'action.

↓ Collection Automne - Hiver
2009 - 2010



Monica

Coiffure Jean-Claude Lebeau (Paris)

Photographie et Stylisme Stéphanie Bailly (Paris)

Maquillage Nobu

Une version brune, tendrement distante, de Jean Seberg dans *À Bout de Souffle* de Jean-Luc Godard. Avec ses mèches accidentées, le court prend une allure masculine. Entre rigidité et folie, tout le paradoxe de l'androgynie qui révèle une vraie femme.

Aeysha

Coiffure Kk, Anfernee, Gary (Chine), Xavier (Thaïlande)

Photographie et Stylisme Ludovic Cabeza

Maquillage Tony

Un carré dont on renforce la dominante rousse accentue la dimension glamour de la femme qui vit avec son temps, libre et affirmée, à l'égal des grandes actrices de cinéma.

↓ Collection Printemps-Été
2008



Debbie

Photographie et Styliste Stéphanie Bailly (Paris)

Coiffage Jean-Claude Lebeau (Paris)

Maquillage Nobu

Géométries instables, la tendance est au punk. Vivienne Westwood nous revient avec la même force subversive. D'inspiration très british, le mouvement reste intimement lié à la vie, de manière naturelle et en même temps pensée, travaillée.



Monica 2

Photographie et Styliste Stéphanie Bailly (Paris)

Coiffage Jean-Claude Lebeau (Paris)

Maquillage Nobu

Cheveux dans le vent, la jeune femme nous regarde, décidée. De longues mèches la rendent féline, mais pas moins câline. Le savant coiffé décoiffé l'inscrit dans le mouvement, et marque une opposition fragile entre cultures latine et anglo-saxonne.

Objectif Beauté !

(en toute sérénité)

Par Emmanuel Abela

Photos : Chrystel Lux



Les salons Kraemer, ce sont les consommatrices qui en parlent le mieux. Nous profitons d'un moment de détente partagée pour interroger quatre d'entre elles.

Line

psychologue, 53 ans

« J'annonce généralement la couleur : cette fois-là, je ne souhaitais pas une coupe courte. C'est ce que j'ai dit à Thierry, le coiffeur, tout en insistant sur les défauts de mes cheveux raides. Il a pris le temps de regarder, et m'a annoncé quelque chose de déstructuré. Là, je me suis dit que c'était bon !

Je me suis sentie en confiance, y compris dans les instants où il coupait. Concrètement, il désépaississait. Au final, l'image qui m'est apparue était tout à fait celle que j'espérais. Je m'y reconnais, elle me convenait. Je peux dire que les coiffeurs ou les coiffeuses des salons Kraemer ont toujours respecté mes envies. »



Marcelle

retraîtée, 79 ans

« Je suis très contente parce que l'accueil y est toujours très chaleureux. Les coiffeuses et les coiffeurs sont d'excellents artisans, très attentionnés et à l'écoute de nos désirs. Dès le départ, je les ai perçus comme des personnes dignes de confiance. Personnellement, j'aime assez me faire conseiller. Et là, quand je pose des questions, j'ai le sentiment d'obtenir de vraies réponses. »



Emmanuelle

avocate, 41 ans

« Je viens ici depuis 25 ans, j'ai même fait l'ouverture ici [à la rue des Serruriers, ndlr] : c'est un bel endroit. Les coiffeurs ont une bonne technique de coupe, et puis ils nous connaissent, nous écoutent et nous prennent en charge avec beaucoup d'attention. Ils sont très respectueux de nos envies, mais ils ne vont pas au-delà de notre demande. Et puis, c'est important, chez Kraemer, on croise également de bons coloristes : il est rare d'avoir affaire à des coloristes qui soient dédiés à un salon, et là c'est le cas. J'apprécie donc la qualité de coupe, de couleur, mais aussi la qualité d'accueil. On s'occupe de vous, c'est très agréable ! Pour moi, c'est un vrai moment de détente. »



Laura

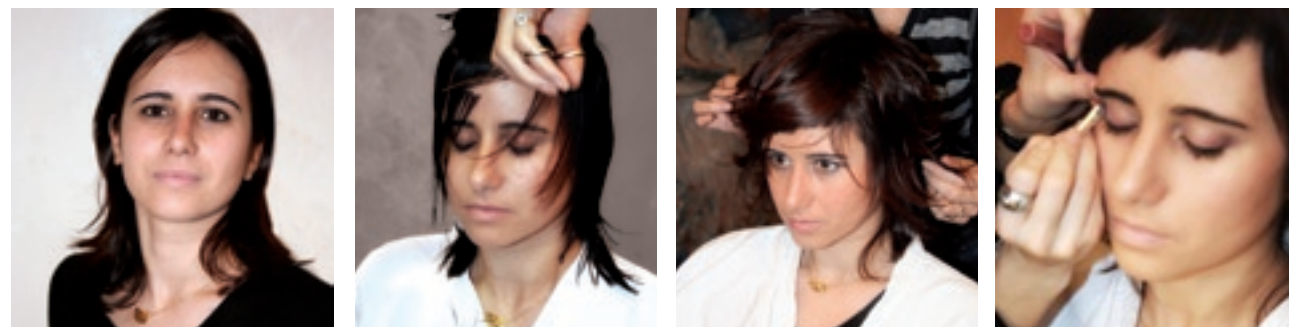
étudiante en droit, 21 ans

« En allant chez le coiffeur, je ne peux m'empêcher d'éprouver de l'appréhension. Mais chez Yannick Kraemer, on vit les choses différemment. Déjà, le cadre me met immédiatement à l'aise. Ensuite, le service fourni est réellement appréciable, aussi bien dans le relationnel – qui, je pense compte énormément car après tout, on confie à notre coiffeur notre "apparence physique" – que dans la prestation en soi. Durant toute la coupe, le doute est évacué. Au contraire, je me sens en confiance, prête à me laisser prendre en main complètement. Et là, je vis un instant très plaisant : je comprends tout le versant "artisan" du métier, le coiffeur menant un véritable travail sur mes cheveux. Du coup, je ne me préoccupe plus de la coupe, j'apprécie simplement le fait de me faire coiffer et de devenir l'objet du travail artistique du coiffeur. »



Un souffle d'énergie

Une envie soudaine de changer de tête, de dynamiser la couleur, d'alléger les longueurs pour gagner en volume. En quelques coups de ciseaux, pinceaux et sèche-cheveux, les équipes des salons Kraemer révèlent les personnalités.



→ Avant

Les cheveux d'Audrey sont de longueur à l'épaule. Légèrement dégradée, la coupe manque de dynamisme. L'objectif est de proposer une coupe qui adoucira les traits et ovalisera le visage. On va, pour cela, dégrader sur toute la longueur et couper une frange assez courte.

Quelques longueurs et pointes sont décolorées avant d'être recolorées avec des teintes acajou pour obtenir un effet de profondeur.

La coupe est dégradée horizontalement à 90° sur toute la tête.

Après un séchage naturel, le brushing donne le mouvement.

Les cheveux sont coiffés en suivant l'implantation naturelle et la frange est coupée en ouverture d'œil pour adoucir le visage.

Un spray fixateur maintient le coiffage et donne un effet flou. La coupe est dégradée horizontalement à 90° sur toute la tête.

→ Après

Audrey est sensuelle. Le dégradé dynamise le visage et les touches acajou ravivent les effets de lumière.

Produits conseillés :

SHAMPOOING : Bain Miroir n°1 Kérastase

CRÈME DE SOIN POUR ENTREtenir LA COULEUR :

Lait Chroma Reflect Kérastase

COIFFAGE : Cire Spray Tecni Art L'Oréal Professionnel



Astuces maquillage :

- Poudre ensoleillée et blush cuivré pour illuminer le teint.
- Ombre à paupières violet-prune mélangée avec un peu de gris au-dessus de la paupière à l'extérieur pour s'harmoniser avec les cheveux.
- À l'intérieur de la paupière, une couleur chair.
- Mascara noir.
- Gloss Pêche pour donner le coup d'éclat final aux lèvres.

Unis pour le meilleur !

Par Emmanuel Abela

Photos : Chrystel Lux

Au sein de leur salon à Lunéville, Marie-Jo et Bernard Mittaut sont très complémentaires, la coloration et les soins pour elle, la coiffure pour lui. En rejoignant le groupe Kraemer. Ils ont le sentiment d'avoir fait le bon choix.



Marie-Jo, comment en êtes-vous arrivée à exercer dans un salon de coiffure ?

MARIE-JO : À l'origine, je n'étais pas du tout dans la coiffure, mais j'ai rencontré Bernard et je me suis sentie attirée par la profession. Très rapidement, je me suis passionnée pour la couleur : j'aime beaucoup l'idée de chercher une jolie couleur, une brillance. Et puis, comme j'aime le relationnel, je pratique également les soins.

Dans l'échange au sein du salon, vous concertez-vous ?

MARIE-JO : Nous ne nous concertons que quand je dois associer une couleur à une coupe de mon mari, pour l'enrichir, mais autrement je ne m'occupe nullement de son travail.

Bernard : Nous nous complétons l'un l'autre...

Marie-Jo : ...mais seulement s'il a besoin de moi pour un balayage ou pour une harmonie de couleurs. De même, il s'occupe de la gestion et moi du planning du personnel.

Peut-on parler d'émulation permanente ?

MARIE-JO : Oui, tout à fait.

À quel moment avez-vous ressenti le besoin de rejoindre un réseau de coiffure ?

BERNARD : Nous sommes installés à notre compte depuis plus de 30 ans. Nous avons connu des cycles de développement d'environ 10 ans, avec des remises en question à la fin de chaque cycle. Il y a deux ans, nous avons rencontré Yannick – ça ne s'est pas forcément fait par hasard ! – chez un fournisseur et au terme

d'un court échange, nous nous sommes dits qu'il était peut-être nécessaire d'aller de l'avant avec lui.

Il vous fallait vous renouveler ?

BERNARD : Oui, le danger c'était de sombrer dans la routine. À ce moment-là, soit on arrête et on change de voie, soit on affine l'objectif.

En quoi la franchise LK vous apportait-elle des réponses concrètes ?

BERNARD : Ce qui nous plaît dans cette franchise, c'est qu'on rejoint un groupe, sans pour autant perdre notre identité propre.

MARIE-JO : Ça nous permet de voir les choses tout à fait différemment. Et puis, Yannick est quelqu'un de très chaleureux, qui donne beaucoup. La rencontre avec lui a été très importante pour nous. Il transmet son enthousiasme...

BERNARD : Nous partageons les mêmes valeurs d'équité, tout en restant dans une forme d'humilité. De même, pour ses collaborateurs et ses partenaires. Lors des séminaires du groupe, on a le sentiment de croiser des gens qui nous ressemblent.

MARIE-JO : Ils s'inscrivent dans la même philosophie, celle que distille Yannick au sein du groupe.

LK Lunéville,
44, rue Banaudon
54300 Lunéville — Tél. 03 83 74 43 76

Retrouvez tous les salons du groupe Kraemer sur
www.groupekraemer.com

L'intimité d'une rencontre

Une cliente vient avec ses incertitudes. Le coiffeur doit lui apporter des réponses précises. Line Fabing-Keller, psychologue, et Thierry Jochum, coiffeur au salon Yannick Kraemer Prestige, à Strasbourg, évoquent ensemble l'instant de la rencontre.

Par Emmanuel Abela

Photos : Chrystel Lux



Line Fabing-Keller : J'ai pensé à la question du cheveu. Le cheveu a un impact considérable. Prenons par exemple les premiers cheveux qu'on coupe à son enfant, les boucles du bébé. Pour la mère, il s'agit d'accepter que son enfant grandit et passe à autre chose ; c'est presque un premier moment de séparation. De même pour un enfant, l'instant où sa mère se coupe les cheveux provoque chez lui une forme de sidération. Il se rend compte qu'elle n'a plus tout à fait le même visage ; ça n'est plus tout à fait sa mère. Pour la question de l'identité, le cheveu est essentiel : à l'armée, qu'est-ce qu'on coupe en premier, ce sont les cheveux, pour uniformiser ? Du coup, le coiffeur a une importance capitale. Je ne sais pas si vous saisissez à quel point c'est important. Et à quel point, à un moment, on se retrouve dans une vulnérabilité totale. On s'en remet à vous, avec vos ciseaux – qui renvoient à la castration ! – ; ce qui est coupé, il n'y a que le temps qui peut le rattraper.

Thierry Jochum : Tous les jours, on se dit : je coupe des cheveux, c'est mécanique, et en même temps, je touche à des femmes, je rentre dans leur intimité, et il faut que je fasse attention. Le cheveu, c'est intime, ça peut être sensuel. Nous mêmes, qui avons une âme, une personnalité, nous hésitons parfois...

L.F.-K. : On a une idée de soi, une image avec laquelle on est plus ou moins en accord, mais un jour, on s'en remet au coiffeur. Et en même temps, je vous demande à vous, le professionnel : « Laissez moi un peu de moi et donnez-moi un peu autre chose. »

T.J. : Je vous comprends. C'est pour ça qu'on passe par une phase diagnostique. Ça peut paraître clinique, mais c'est nécessaire. Il nous faut chercher à comprendre l'autre. Nous devons nous projeter dans ses envies, mais c'est complexe. Il nous faut arriver à établir le lien entre deux images, celle de la personne qui est projetée dans le miroir et celle que nous avons d'elle.

L.F.-K. : Oui, il faut arriver à construire quelque chose de cette rencontre. C'est ambivalent : la cliente a une image qu'elle connaît, et en même temps elle est en demande d'un changement. Mais ce changement ne doit pas trop perturber l'image qu'elle a d'elle-même, c'est extrêmement délicat.

T.J. : Du coup, c'est à nous de l'aider à franchir le pas.

L.F.-K. : D'où l'importance de retrouver le coiffeur en qui on a confiance...